LE PNC REPREND LES DISCUSSIONS AVEC AIR ALGÉRIE

La direction générale n'est pas prête à céder

Les négociations qui reprennent aujourd'hui vont être difficiles. La direction générale de la compagnie ne semble pas prête à faire des concessions. Dans une interview accordée à l'APS, la veille de la rencontre, le P-dg d'Air Algérie a rejeté deux des revendications des travailleurs. C'est la colère.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - «Les travailleurs qui ont entendu l''information à la radio n'en revenaient pas ! Ils ne comprennent plus ce qui se passe et ce que veut l'administration», affirme Nazim Maiza, délégué du collectif. Ses autres collègues du collectif n'en savent pas plus que lui et la situation les surprend et les indigne tout au tant.

En effet, dans une interview accordée hier à l'agence algérienne d'information, le P-dg d'Air Algérie a affirmé que les revendications du collectif d'être payé sur la base du référentiel du personnel navigant technique (pilotes et commandants de bord) et la création d'une direction autonome sont «irrecevables».

Mohamed-Salah Boultif a expliqué son refus par le fait que la prochaine tripartite pourrait valider une augmentation du SNMG, ce qui se répercutera sur les salaires de base. «Les indemnités pour les personnels de la compagnie sont plus importantes que le salaire de base. Si l'on appliquait un pourcentage de 106 %, l'augmentation atteindrait 300 %.» Réitérant sa proposition «très raisonnable» d'augmenter les salaires de tous les travailleurs de 20%, il a soutenu que le plus important pour lui est de maintenir l'équilibre financier de sa compagnie.

«Je ne peux pas augmenter les salaires d'une catégorie déterminée au détriment des autres catégories. Sinon, ça va flamber !», a-t-il mis en garde, sous-entendant l'effet de contagion que cela pourrait entraîner au sein de l'entreprise.

Photo : Samir Sid

Eviter une autre grève qui bloquerait encore des milliers de passagers.

En outre, Mohamed-Salah Boultif a annoncé que d'ici à la fin 2011, la refonte des statuts des personnels et la hiérarchisation des salaires se poursuivront selon des ratios internationaux, ce qui pourrait se traduire par des augmentations. «Nous allons revoir le système des salaires en le comparant à ceux des compagnies de la dimension d'Air Algérie», a-t-il dit.

Revenant sur la création d'une direction autonome du PNC, le P-dg d'Air Algérie a estimé que le personnel navigant commercial dépend de la direction des opérations aériennes et qu'une telle mesure pourrait provoquer «des situations conflictuelles». «D'ailleurs, un tel cas de figure n'est observé dans le règlement d'aucune compagnie aérienne», dira-t-il.

L'amélioration des conditions socioprofessionnelles est l'unique revendication que la direction générale d'Air Algérie a acceptée de prendre en charge, a-t-il assuré.

La colère des travailleurs

Ces déclarations ont attisé la colère des travailleurs. Chefs de cabine, stewards et hôtesses estiment que Mohamed-Salah Boultif vient d'une compagnie (Tassili Airlines, ndlr) où les salaires du personnel navigant commercial dépassent largement les leurs. «A Tassili Airlines, un chef de cabine touche à partir de 100 000 DA alors qu'un steward est payé à partir de 52 000 DA sans compter les primes. En plus, ce personnel a des horaires de travail nettement moins chargés. Ils font à peine la moitié de notre boulot !»

Tenues lundi passé, les négociations ont été reportées à aujourd'hui pour donner plus de temps aux trois nouveaux membres de le commission chargée d'étudier le dossier et d'être au fait du règlement intérieur, explique Yacine Hamamouche, délégué du Collectif du PNC. «Lors de la dernière rencontre, nous avons demandé à l'administration le droit de réserve et de se rencontrer trois fois par semaine pour travailler et clôturer le dossier avant la fin du mois, c'est-à-dire avant le Ramadan, pour gagner du temps.»

Yacine Hamamouche indique encore que les débats avec la direction se baseront sur la plateforme de revendications signée par l'ancien P-dg de la compagnie.

Le Collectif du PNC rappelle que la revalorisation des salaires n'est pas la principale revendication. Les travailleurs exigent la création d'une direction autonome et la reconnaissance du statut du personnel navigant commercial. «Avant d'entamer la grève, la direction d'Air Algérie nous a proposé les 20% d'augmentation et nous avons refusé. Il ne s'agit pas d'augmenter nos salaires mais de les revaloriser sur la base d'un statut de personnel navigant», explique Nazim Maïza. **I. B.**

RAMADAN

La nuit du doute prévue le 31 juillet

La nuit du doute consacrée à l'observation du croissant lunaire, annonçant le début du mois de Ramadan, est prévue dimanche 29 chaâbane 1432 de l'hégire correspondant au 31 juillet 2011, a annoncé la Commission nationale de l'observation du croissant lunaire du ministère des Affaires religieuses et du Wakf, a indiqué hier un communiqué du ministère.

En commémoration de cette tradition du prophète Mohamed (qsssl), une conférence spéciale consacrée à la nuit du doute aura lieu après la prière du Maghreb au siège du ministère et sera retransmise par les médias. **APS**

OPÉRATION ESCARGOT PRÉVUE CE JEUDI PAR LES TRANSPORTEURS

Tizi Ouzou de nouveau inaccessible

Entre les propriétaires de bus de la wilaya de Tizi Ouzou et la Direction des transports, le dialogue est bel et bien rompu. Pour marquer l'interruption des négociations, les transporteurs ont décidé de reconduire «l'opération escargot» qui a valu tant de désagréments aux usagers des routes et chemins de la wilaya.

Ce n'est là qu'une des décisions prises par les transporteurs puisque, désormais, une autre revendication est venue s'ajouter à leurs exigences depuis l'assemblée générale de mardi.

Dans un communiqué annonçant la rupture du dialogue, à leur initiative, les transporteurs exigent ni plus ni moins le départ du directeur des transports qu'ils rendent responsable du non-aboutissement du dialogue, convaincus qu'«aucune solution n'est envisageable avec ce dernier».

Photo : DR

Les usagers pris en otages.

Ainsi, si l'on doit se fier au contenu du communiqué diffusé mardi en fin d'après-midi par le collectif des transporteurs, l'entrée en fonction de la nouvelle gare routière de Bouhinoun n'est pas pour demain comme le prévoit le nouveau plan de circulation mis en application depuis près d'un mois maintenant malgré les grèves, sit-in et autres actions «impopulaires» des transporteurs.

Pour la troisième fois en moins d'un mois, la ville de Tizi Ouzou sera inaccessible aux milliers de personnes, de véritables otages, qui y travaillent ou qui y transitent quotidiennement.

M. Azedine

POUR LA 3e FOIS CONSÉCUTIVE AU CP1K DE SKIKDA

Les employés refusent l'installation d'une section syndicale

L'assemblée générale élective de la section syndicale du complexe des matières plastiques, relevant de l'ENIP de Skikda, n'a pas encore eu lieu. Une troisième tentative qui a buté sur l'intransigeance des travailleurs d'avoir comme représentants, les cinq délégués et les deux suppléants qu'ils ont élus en date du 5 mai 2011.

Fort de sa réélection le 13 juillet, à la salle Auditorium du terminal, le secrétaire général de l'UGTA, Saïd Zaïr, unique candidat à sa propre succession à la tête de l'union de wilaya, a dépêché 5 délégués pour superviser l'opération des élections. Mal lui en prit. Selon des sources concordantes, seul un seul travailleur du CP1K a daigné entrer dans la salle dans le but d'y assister. Bredouille, comme le seront les cinq missionnaires, il quittera la salle.

Une chose est sûre, de l'avis de Hadji Abbes, porte-parole des travailleurs, «il n'y a pas eu de pressions, ni d'intimidations, encore moins de mots vulgaires proférés de notre part. Les cinq délégués dépêchés par l'union de wilaya sont entrés et sortis sans que personne les dérange.

Comme un seul homme, hormis l'employé "récalcitrant", tout le personnel a répondu présent à notre mot d'ordre de refuser l'installation d'une section syndicale que l'UGTA veut à sa solde».

Pour fêter ce qu'ils considèrent comme une victoire, les employés ont quitté la plateforme pétrochimique de Skikda et investi la ville à coups de klaxons, après avoir observé un sit-in pacifique devant le siège de la direction générale de l'ENIP.

«C'est la troisième fois que la tentative d'installer un syndicat d'entreprise capote, on va se diriger à coup sûr vers un syndicat autonome, si l'installation en question ne sera pas soumise à nos conditions», menace le porte-parole.

Zaid Zoheir